

du Labour Party peuvent obtenir n'importe quel nombre de membres cotisants. En général, le nombre de ces membres n'est limité que par la capacité des sections locales du Labour Party de rassembler les membres contribuant leur cotisation de 1,1/2 d. par semaine. Mais ce n'est que très rarement que de tels nouveaux membres participent à l'activité de la section locale du Labour Party.

Un nouveau fait, qui ne nous a pas surpris, fut le fait d'un renouveau d'organisations de Jeunes Travailleurs. Mais jusqu'à présent ce mouvement n'est qu'à sa première étape sous la forme d'organisations de jeunes sur une base purement locale en liaison avec la section locale du Labour Party, sans aucune forme de direction régionale ou nationale.

Ainsi, en ce qui concerne l'augmentation de l'activité, la situation interne du Labour Party est essentiellement la même qu'au mois d'août. Les changements qui se sont produits furent d'un caractère quantitatif secondaire plutôt que qualitatif.

La minorité prétend également qu'« un nouvel intérêt des questions politiques s'est manifesté » et que « de profonds mouvements se développent dans le Labour Party dégageant les éléments qui composeront l'aile gauche et qui commencent déjà à se cristalliser ». Malheureusement, la seule preuve que la minorité peut avancer pour ce fait est (1) que : « les parlementaires travaillistes sont composés de plusieurs courants s'entrecroisant, qui se sont déjà manifestés dans des oppositions d'ordre secondaires, et par une attitude de méfiance et de ressentiment vis-à-vis de la politique de la direction » (2), que « même parmi les bureaucrates syndicalistes, tout n'est pas approbation » ; et (3) que « même Laski a condamné dans son discours la politique impérialiste poursuivie en Extrême-Orient ».

Les faits réels sont que jusqu'à présent le Labour Party ne se manifeste par aucune discussion politique ou de critique de la direction. Les membres de notre fraction dans le Labour Party l'ont indiqué clairement dans leur rapport — jusqu'à présent il est presque impossible d'obtenir une réponse des critiques de la direction et du gouvernement du Labour Party. Ceci ne veut pas dire que de telles critiques restent sans réponse dans quelques secteurs, comme par exemple certains départements de South Wales, mais la situation générale est comme indiquée ci-dessus. En fait, en ce qui concerne la cristallisation d'une aile gauche la situation a en quelque sorte régressé si on la compare à celle de la période avant les élections générales.

Les « Tribunités », — Aneurin Bevan et C^{ie}, ont été au moins temporairement conciliés, et démoralisés par leur participation au gouvernement, et les tendances aux critiques nébuleuses, parmi les parlementaires travaillistes de l'arrière-banc, ne se sont manifestées jusqu'à présent par aucune opposition réelle à la politique de la direction.

L'image de la vie interne du Labour Party telle qu'elle fut dépeinte par la minorité est donc incorrecte. En la composant, les camarades ne furent pas guidés par les conditions telles qu'elles le sont actuellement, mais par leurs propres désirs subjectifs et par une anticipation prématurée des développements futurs. Avec quelque changement d'ordre secondaire, la position à l'intérieur du Labour Party, est la même qu'elle était en août à notre Congrès national.

Une grande partie des arguments du document de la minorité n'est qu'une répétition de leur contribution à la discussion précédent le Congrès, et ceux-ci ont déjà été répondus par la majorité. C'est pour cela que nous n'avons pas besoin de répéter les mêmes arguments. Mais il y a certaines nouvelles positions, apparaissant pour la première fois dans ce document, auxquelles nous voulons répondre.

2. La question du recrutement dans le P. C.

Nos camarades de la minorité paraissent avoir une attitude

quelque peu contemplative ou plutôt indifférente vis-à-vis du recrutement dans le P.C. Ils prétendent que des vieux militants du P.C. ne valent pas la peine d'être acquis — ils sont « démoralisés et épuisés ». Les jeunes militants peuvent avoir un potentiel révolutionnaire, mais apparemment ne peuvent être gagnés par nous, présentement. Les camarades Healy, Goffe et Finch donnent leur opinion en disant que :

« Dans la période immédiate, alors que tous les efforts doivent être faits pour gagner des membres du P.C., au R.C.P., il faut reconnaître que les plus grands gains du P.C. seront acquis dans le Labour Party où ils seront forcés de discuter le programme cote à cote avec les révolutionnaires. Malgré qu'il n'y a pas de promesse d'affiliation, l'activité essentielle du P.C. sera concentrée dans le L.P. où il se prépare à constituer une large fraction. »

Nos camarades paraissent n'avoir rien d'autre à dire sur l'un des plus importants développements de l'histoire récente de la classe ouvrière britannique — le développement d'une attitude de critique vis-à-vis de la direction de la part de la base du P.C. de Grande-Bretagne.

Nos camarades de la minorité sont tellement anxieux de discerner la tendance centriste — qui n'existe pas encore — à l'intérieur du Labour Party qu'ils ne voient pas ou ne veulent pas voir la tendance centriste gauche se développant déjà dans le Parti Communiste. En fait, c'est là le premier signe de cette tendance générale vers le centrisme qui se développera dans les partis ouvriers de masses, dans la prochaine période.

Nous n'avons pas besoin de faire une analyse détaillée du développement actuel à l'intérieur du P.C., celle-ci ayant été faite par ailleurs. Mais il faut déclarer clairement ici que c'est précisément maintenant, avant qu'une cristallisation d'une aile gauche à l'intérieur du Labour Party ne se soit produite, qu'une grande partie des activités de notre Parti doit être dirigée vers les éléments oppositionnels du P.C. Il est vrai que nous ne pouvons espérer, à l'étape présente, une augmentation massive de nos membres par ce moyen, mais une augmentation très précieuse de nos cadres peut avoir lieu maintenant, venant du P.C. — alors que nous ne pouvons espérer aucun gain significatif de membres par un travail dans le Labour Party et ceci pendant une certaine période.

Tout en ne portant que peu d'attention au recrutement dans le P.C. à l'heure actuelle, la minorité désire ajourner ce travail pour une période future où elle prévoit que, aussi bien le P.C. que nous-même seront à l'intérieur du Labour Party. Il est possible qu'il y aura une telle période ; mais il est également possible que même si le R.C.P. entre au Labour Party le P.C. demeure en dehors. Malgré l'identité essentielle de leurs programmes, la différence sociale de leur base, tend à les séparer organisationnellement. Si nous adoptons la tactique entriste cela pourrait être plus difficile pour nous d'approcher les Communistes restant en dehors du Labour Party, que cela ne l'est actuellement — ne serait-ce que du fait que toute notre énergie devrait se porter sur l'acquisition d'un appui de la part de l'aile gauche du Labour Party. De plus, jusque-là la situation à l'intérieur du P.C. pourrait bien être moins favorable qu'elle ne l'est aujourd'hui. Etant donné que des tendances centristes, critiquant la direction sont apparues à l'intérieur du P.C. avant l'apparition de tendances semblables dans le Labour Party, il se peut très bien que la situation interne du P.C. atteigne un point critique avant que ne soit posé sérieusement à notre Parti la question de l'entrée immédiate dans le Labour Party. Ainsi, la politique vis-à-vis du P.C., défendue par la minorité ne peut pratiquement mener qu'à rater une précieuse occasion qui pourrait très bien ne plus se présenter.

3. La question du I.L.P.

La minorité a déjà défendu dans notre Parti deux poli-